
Etude d'un blog pédagogique

Le blog d'une enseignante en histoire-géographie

Nolwenn Hénaff

CERSIC (ERELLIF - EA 3207)

Rennes 2 Haute Bretagne

Place du recteur H. Le Moal

F-35043 Rennes cedex

nolwenn.henaff@univ-ubs.fr

RÉSUMÉ. Par le biais d'une étude exploratoire qui combine à la fois une étude qualitative (interview de l'enseignante) et une étude quantitative (analyse statistique de questionnaires remplis par les élèves), nous allons tenter de répondre à notre hypothèse de départ qui positionne le blog pédagogique comme un outil innovant en matière de diffusion de contenus pédagogiques en ligne.

ABSTRACT. By means of an exploratory study which combines at once a qualitative study (interview of the teacher) and a quantitative study (statistical analysis of questionnaires filled by the pupils), we are going to try to answer at our hypothesis of departure which bases on the educational blog as a tool innovating in broadcasting) of on-line educational contents.

MOTS-CLÉS : blog, pédagogie, forme innovante, pratiques émergentes.

KEYWORDS: blog, pedagogy, innovative shape, emergent practices.

DOI:10.3166/DS.7.377-398 © Cned/Lavoisier

Introduction

La forme singulière du blog semble le positionner d'emblée comme un outil innovant en matière de diffusion de contenus pédagogiques en ligne. Après avoir brièvement défini le blog comme dispositif communicationnel, nous circonscrivons notre objet sur la base d'une revue de la littérature, puis proposerons une typologie des blogs pédagogiques. Une fois les caractéristiques et le potentiel de ce blog identifiés, nous formulons l'hypothèse suivante : le format blog constitue-t-il pour l'éducation nationale ainsi que tous les publics impliqués (enseignants, élèves, parents, médias, éditeurs...) une opportunité de diffusion innovante de contenus pédagogiques en ligne, *i.e.* un paradigme émergent porteur de nouvelles pratiques en matière de diffusion et d'apprentissage des savoirs. Selon un mode de recherche exploratoire, nous procéderons à une étude qualitative du blog d'une enseignante en histoire-géographie en analysant conjointement la portée de cet outil en termes de diffusion des savoirs et en termes d'appropriation de ces contenus par les apprenants. Nous analyserons quantitativement, par le biais d'un questionnaire distribué à 72 élèves, les pratiques émergentes du principal public visé. La mise en perspective des résultats permettant alors de valider ou d'infirmer notre hypothèse de départ.

Le potentiel communicationnel du blog

Une grande partie de l'intérêt du travail scientifique sur l'autopublication (problématique informationnelle sur la forme, le genre éditorial, le rapport à soi et à l'écran...), sur les interactions (problématique communicationnelle) et sur les logiques de création de lien social médiaté se retrouve synthétisée dans le vocable blog qui associe l'idée des pratiques de récits personnels en ligne à la création de rapports humains via une communication médiatée par le réseau. Regroupant plusieurs qualités, l'étude du concept de diffusion de contenu en ligne nous semble nécessaire, positionnant notre recherche au-delà de la simple appropriation d'un nouveau dispositif technique. Ainsi comment bâtir les critères empiriques et scientifiques de reconnaissance et de compréhension d'un phénomène social ? En adoptant une posture qui ne soit pas trop réificatrice, nous questionnerons la naissance et la pérennité d'une « pratique sociale ». Dans notre étude, qui se veut au service de l'enseignement, pouvons-nous alors parler de « pratique professionnelle innovante », née d'un dispositif technique ?

Le blog : un objet SIC¹

Mais avant d'entrée dans le vif du sujet, revenons un instant sur la dimension communicationnelle de notre objet ; par blog pédagogique, nous entendons un blog

1. Appartenant au champ des Sciences de l'Information et de la Communication.

défini par « une pratique et/ou une diffusion de contenu aidant au processus d'apprentissage ou résultant de celui-ci, dans le monde de l'enseignement² » ; avec une mise en perspective de l'analyse de dispositifs communicationnels tels que la télévision, le téléphone portable, la radio, ou encore le forum sur internet. En majeure partie, les recherches en SIC portent sur les dispositifs d'information communication en tant qu'ils sont utilisés dans nos sociétés par les individus communicants et portent plus exactement sur la production, la réception, les usages sociaux et socio-économiques des dispositifs communicationnels, étudiés en interaction avec les systèmes sémiotiques et techniques.

Nous tentons alors de répondre à la problématique suivante : le blog, et plus particulièrement le blog pédagogique, se présente-t-il comme un dispositif communicationnel singulier dans cette nouvelle forme d'environnement web plus connu sous le nom de Web 2.0, de Web participatif, collaboratif ou de cité communautaire ? Le Web 2.0 participerait-il alors à la réalisation d'un mythe politique ancien, celui de l'utopie (lieu sans lieu, espace hors de l'espace, l'utopie selon More est une société communautaire dans laquelle les droits et les devoirs des individus doivent être également partagés) ? Les blogs, dans la lignée des premiers dispositifs participatifs (comme les newsgroups par exemple) relèveraient-ils de cette nouvelle agora autour de la cyberculture ? Il nous semble cependant que le vocable même de « web collaboratif » apparaisse largement questionnable, voire critiquable, tant les niveaux de collaboration sont hétérogènes, raison pour laquelle nous préférons opter encore pour le terme de « web social ». A ce titre, se positionne-t-il comme contrainte ou comme véritable ressource pour l'utilisateur ? Eu égard à ce dernier questionnement, force est de constater que la plupart des débats actuels sur la « société de l'information » portent sur le poids des dispositifs de communication et précisément sur la question de savoir en quoi ces derniers constituent d'un côté un frein, de l'autre de la valeur ajoutée, pour les individus, la politique, la culture. Des réponses pertinentes ne pourront être envisagées que si, au lieu de définir les dispositifs médiatiques émergents (informatique, réseaux, télécommunication) comme de purs vecteurs d'information, on s'astreint comme pour le livre, la télévision ou le téléphone portable, à comprendre comment ils fonctionnent, comment les normes et les formats qu'ils comportent influencent les formes de la communication, et enfin comment ils s'associent et interagissent avec d'autres dispositifs plus anciens. Ainsi, même si la communication en réseau paraît s'affranchir des dispositifs lourds comme le cours traditionnel où quasiment tout est « dispositif »³, elle n'est cependant possible qu'en utilisant des outils d'écriture, de recherche, de diffusion qui sont eux-mêmes des

2. Matagne J., Berhin M., Orban de Xivry A.-C., « De l'éclatement des usages à la complémentarité pédagogique : les blogs à l'école », *Objectif Blogs !, Explorations dynamiques de la blogosphère*, L'Harmattan, 2007.

3. Allant du rapport au temps (direct ou différé pour les devoirs), en passant par le découpage (conducteur de cours), mais aussi le lien avec le réel ou l'œuvre originale (captation, reconstitution, récréation), puis l'agencement de l'espace (tableau blanc interactif, vidéo-projecteur, ordinateur...) pour finir avec ce qui touche au décor, au nombre des intervenants.

produits industrialisés (blogs, pages personnelles, moteurs de recherche, fournisseurs d'accès) qui ont leur histoire, leurs formes héritées, etc.

L'observation des pratiques communicationnelles révèle, quant à elle, les différents niveaux de dispositif à l'oeuvre, car en fait « ils ne sont pas isolables, ils s'enchaînent toujours les uns dans les autres, constituant un vaste réseau à l'intérieur duquel on est toujours situé » (Meunier, 1999), hypothèse vérifiée par Françoise Paquien-Séguy⁴ lors d'un travail de terrain sur la téléphonie mobile mené en 2006 auprès de jeunes adultes (18-25 ans). De fait, les extraits des verbatim recueillis suite à l'enquête auraient tendance à montrer que chacun construit son dispositif d'usages en fonction de ses pratiques communicationnelles, en tenant compte de sa marge de manœuvre technico-économique (exemple des forfaits bloqués), les aptitudes du dispositif technique n'intervenant que peu dans le dispositif d'usages. Elle ajoute que les usages des TICN (technologies de l'information et de la communication numériques), ici de la téléphonie mobile, seraient principalement « la manifestation des modalités de maintien des liens interpersonnels » (Licoppe, 2002) à l'intérieur d'un dispositif relationnel, activé au travers d'actes connexionnels. Ce qui reviendrait à dire que la constante dans les usages des TIC vient de la communication, et de sa médiation et non de la technique, instable. Il faudrait alors, selon elle « porter l'effort sur l'analyse des pratiques communicationnelles médiatisées, en étudiant les actes connexionnels des utilisateurs et ne s'intéresser, qu'ensuite, par voie de conséquence, aux objets techniques qui les supportent ». Ce qui permet de saisir la place et la fonction de chaque TICN et de chaque type de dispositif dans ces actions de communication. Cependant, il ne faut pas oublier que les différents niveaux de prescriptions d'usages (Paquien-Séguy, 2006) liés par exemple à la maîtrise technique, à l'équipement, au budget, etc., imposent que les aspects technico-économiques issus de l'offre soient pris en compte, une fois les pratiques connexionnelles dégagées ».

Ramené à notre dispositif communicationnel (*i.e.* le blog pédagogique), cela suppose une étude de l'usage de l'objet à la fois sous son angle relationnel et technique. Chaque billet, assorti de son lot de commentaires, doit donc être étudié comme acte communicationnel créateur de pratiques connexionnelles, avec *a posteriori* une prise en compte des aspects technico-économiques inhérents à l'offre (maîtrise de la plate-forme de blog, possession d'un ordinateur, type de connexion, etc.). La chercheuse part du principe que la communication interpersonnelle, dès lors qu'elle se pratique de manière asynchrone ou à distance, nécessite une médiation technique à travers des objets techniques communicants.

La plupart du temps, comme c'est le cas pour le téléphone mobile ou le blog pédagogique, l'objet technique communicant - véhicule de la communication interpersonnelle -, se voit alors doté de capacités, de fonctionnalités dépassant

4. Professeure en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Paris 8 – Vincennes à Saint-Denis. Membre du Cemti (EA-3388), rattachée à la MSHPN, membre associée du Gresec.

largement le simple établissement de la liaison asynchrone ou distante. La conséquence directe se veut l'introduction, lors de ces conversations interpersonnelles, de contenus multimédias⁵ construits sur la dimension privée, mais aussi et surtout la diffusion de contenus médiatiques déjà construits et formatés par les industries de la culture, de l'information et de la communication comme les opérateurs, les plates-formes de blogs ou les médias.

Le blog : un objet complexe

Par objets, nous entendons ici des supports, des dispositifs, des situations, des règles et des normes, des messages, des échanges, c'est-à-dire des processus communicationnels objectivés. Certains de ces processus objectivés sont de véritables objets au sens matériel du terme (un livre, un cours, le complexe technique du téléphone mobile, des émissions enregistrées, etc.); d'autres doivent être « objectivés » par le chercheur (comme par exemple un échange verbal au téléphone ou les règles d'un rituel). Mais selon Jean Davallon⁶, tous sont des complexes. Dans le cas du blog, nous sommes en présence d'un véritable objet fait de billets mais qui doit être objectivé lorsqu'on étudie sa dimension interactionnelle. Si nous appliquons sa définition de l'objet complexe à notre propre objet de recherche, nous pouvons dire que le blog n'est pas qu'un journal en ligne mais un complexe fait de billets, de liens, de commentaires, de règles... De même que ce blog ne se résume pas à un échange communicationnel ou à une diffusion d'informations, mais qu'il est fait d'un hybride de dispositifs techniques qui formatent l'interaction. L'objet de recherche se trouve donc entre, d'un côté les objets concrets (objet de la vie quotidienne : journal, carnet de bord, cahier de textes, livre autobiographique...) qui appartiennent au champ d'observation, et de l'autre côté, les représentations explicatives du réel déjà existantes ou visées qui relèvent de l'objet scientifique (réseau internet, protocole TCIP...). A la recherche d'une définition, Fievet et Turrettini caractérisent les blogs selon « leur format de publication »⁷: sur ces pages web les billets toujours datés sont classés selon un ordre ante-chronologique⁸, les lecteurs peuvent réagir et interagir à ces billets en laissant un commentaire. Enfin, la présence d'archives, de

5. Les transferts et échanges, dans le cadre de la communication interpersonnelle, sont de véritables contenus médiatiques (Proulx, 2001, Moeglin, 2005), au sens où ils sont produits par les Industries de la culture, de l'information et de la communication -Icic- et sont porteurs de connaissance et d'informations et de représentations.

6. Davallon J., « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », *Hermès*, n° 38, 2004.

7. Fievet C., Turrettini E., *Blog Story, Onde de choc*, Paris, Eyrolles, 2004.

8. A noter que le blog est le seul support qui se lit par la date la plus récente. Tous les autres dispositifs qu'ils soient de type journal, courrier électronique, ou messagerie téléphonique, le premier message affiché est toujours le plus ancien sauf en cas de paramétrage spécifique. Cette spécificité des blogs, nous la retrouvons uniquement dans les dispositifs communicationnels de type chat, ou forum donc sur des supports synchrones.

calendriers, de liens hypertextes, de *blogroll*⁹ constitue d'autres caractéristiques formelles majeures des blogs. Le Petit Robert quant à lui le définit comme un « carnet de bord sur internet, animé par un individu ou une communauté ». Nous avons identifié l'inscription du blog de Marie Desmares dans cette logique de création de lien social primaire (concept de communauté autour d'une structure d'enseignement), dès la page de sa présentation : « j'ai créé ce blog pour rester en contact avec mes élèves et leurs parents après les cours ».

Démarche empirique-méthodologie

Choix du corpus

Détournés de leurs usages grand public, les blogs commencent à s'inscrire dans la pratique de certains enseignants que ce soit dans le monde universitaire ou bien dans l'enseignement secondaire comme c'est le cas dans notre étude.

Notre recherche s'inscrit dans une démarche exploratoire. Il s'agit certes de valider ou non l'hypothèse que le blog pédagogique est porteur d'une réelle opportunité de diffusion innovante de contenus pédagogiques en ligne mais aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives d'approche de deux phénomènes de création de lien social autour de la parole subjective et de principes discursifs d'une part, et de mise en action de ces paroles dans un agir communicationnel d'autre part. Pour ce faire, nous avons basé notre étude sur un exemple de blog pédagogique, celui d'une enseignante en histoire-géographie.

Les données disponibles et recueillies sont nombreuses et peuvent prendre des formes variées allant des interactions écrites conservées :

– aux dispositifs communicationnels multimédia du blog (par exemple, la présence ou non d'annonces de bandeaux publicitaires, d'un moteur de recherche, des liens créés vers d'autres blogs...),

– aux différentes rubriques censées organiser le fonctionnement communicationnel du dispositif (par exemple : les chartes d'utilisation du blog, la présentation de l'auteur et de son parcours, le mécanisme de publication puis la mise en ligne des commentaires),

– à la présence d'indicateurs statistiques (par exemple : le nombre de visiteurs, de commentaires, d'abonnés aux flux et aux newsletters),

– aux retombées médiatiques, politiques et économiques (par exemple : l'édition papier du contenu blog, les cours par des éditeurs, les articles de presse...).

Notre corpus a été volontairement limité à l'étude d'un type de blogs : les blogs pédagogiques. Notre analyse comprend outre une revue de lecture et une observation

9. Liste de liens externes inclus sur les pages d'un blog, composé de liens vers d'autres blogs, le *blogroll* délimite souvent une sous-communauté de blogueurs amis, en français *blogliste*.

empirique de ces blogs, une étude terrain d'un blog d'enseignante englobant à la fois des interviews personnalisés des acteurs participants, c'est-à-dire l'enseignante, ses élèves, un parent et un questionnaire administré à 72 élèves répartis dans trois niveaux de classe différents : 6^{ème}, 5^{ème} et 3^{ème}.

Si notre but n'est pas de procéder à l'analyse de toutes les traces, qu'elles soient communicationnelles ou informationnelles, recueillies dans ce blog¹⁰, nous nous permettrons quelques « morceaux choisis » d'échanges de conversations asynchrones écrites en ligne ainsi que quelques traces écrites de billets/de commentaires qui pourront étayer notre hypothèse. Celle-ci, rappelons-le, touche plus particulièrement la valeur ajoutée de ce dispositif en matière d'enseignement, la présence d'un cadre communicationnel normatif, l'inscription dans une logique de création de lien social primaire, l'affirmation d'une identité numérique, la redéfinition d'un espace public et les possibilités de mise en action de la parole institutionnelle.

Ce sera aussi le cas pour les traces d'écriture multimédia qui nous aideront dans la reconnaissance formelle des indices de potentialités éducatives du blogging (par exemple les témoignages d'élèves, de collègues, l'organisation des contenus, la mise à jour des informations, les méthodes de remédiation et de perfectionnement, le prolongement de la classe...). Ce l'est encore pour l'identification d'un agir stratégique au sens habermassien du terme par lequel on cherche à exercer une certaine influence sur l'autre, mais aussi pour celle des logiques d'agir communicationnel par lesquelles on cherche à s'entendre avec l'autre, de façon à interpréter ensemble la situation et à s'accorder mutuellement sur la conduite à tenir. La présence de textes de régulation des échanges comme par exemple les chartes de bonne conduite, ou l'appartenance à un type de plate-forme comme par exemple celle spécialisée dans le domaine de l'enseignement¹¹, conditionne ainsi la mise au point d'une véritable éthique de la discussion garantissant une authentique compréhension mutuelle.

Orientations théoriques

L'apport des SIC

De nombreux travaux en SIC existent et questionnent l'intérêt, les usages d'un objet SIC : que ce soit la télévision et ses publics¹², la presse et le sport¹³, la radio et une typologie de ses émissions¹⁴... L'appropriation de la technique par les usagers,

10. Le blog de Marie Desmares <http://lewebpedagogique.com/mariedesmares/>

11. www.lewebpedagogique.com

12. Aubert A., Les publics de télévision face aux événements internationaux : une analyse des téléspectateurs au travers de leurs courriers, Doctorante, Université Paris III, 2006.

13. Millie A.-J., La presse et le sport à l'époque de la Guerre Froide, Thèse en SIC, Université Paris III, 2007.

14. Becqueret N., Eléments pour une typologie des émissions radiophoniques interactives : genres, indicateurs pragma-discursifs et réception, Thèse en SIC, Université Paris III, 2005.

notamment dans le cas des blogs, interroge, comme de nombreux travaux en SIC, l'usage des médias informatisés¹⁵ et tente de comprendre les interrelations existant entre le technique, le sémiotique et les usages dans ces médias informatisés. « Tout dispositif technique postule en effet une anticipation de son appropriation, de même que toute réappropriation est en quelque sorte une 'réécriture' de l'objet, mais cela ne se fait qu'en fonction d'un contexte déterminé », ainsi la priorité est donnée à l'observation en situation. Les différentes approches de la notion d'usage en SIC, en travaillant la notion d'appropriation, donnent des éclairages quant aux différentes stratégies identitaires mises en place par les blogueurs qu'ils soient créateurs du blog ou simples commentateurs.

Si, de plus, nous voulons analyser les pratiques issues d'un média informatisé, nous allons devoir observer de près l'objet blog ainsi que les relations établies entre les sujets et l'objet en situation, notre volonté étant d'étudier les rencontres, les interactions entre l'objet et les pratiques. L'approche interactionniste nous permettra de placer notre étude à un niveau micro social.

Penser les usages

Pour Philippe Breton et Serge Proulx, l'usage renvoie à un ensemble de définitions allant de « l'adoption » à « l'appropriation » en passant par « l'utilisation » (Breton et Proulx, 2002). Si l'adoption est étudiée par la sociologie de la diffusion et de la consommation, elle peut être considérée comme la première étape de l'usage, en amont de l'appropriation, et se résume souvent à l'achat et la consommation, dans notre cas achat d'un ordinateur et consommation du réseau internet. L'utilisation, qui revoie au simple emploi d'une technique dans une situation de face-à-face avec l'outil, serait plutôt étudiée par les cognitivistes et les ergonomes. Quant à l'appropriation de la technique, elle est essentiellement traitée par les sociologues des usages.

Elle exige, selon S. Proulx et P. Breton, la réunion de trois conditions sociales.

Trop longtemps associée à un pôle récepteur opposé à un pôle concepteur, aux logiques sociales opposées aux logiques technicistes, la notion d'usage a trouvé les moyens de sortir de ce dilemme en se rapprochant d'une problématique des médiations en contribuant à éclairer la notion de « pratiques situées ». Comme l'ethnométhodologie et les sciences de l'information et de la communication, la sociologie des usages a cherché à décrire les pratiques en situation naturelle, par le biais de questionnaires, d'entretiens, d'observations ou d'enregistrements vidéo (Beauvisage, 2004). La multiplication des observations a alors permis de constater que l'usage débouche souvent sur des productions (objets, événements, rencontres...). La catégorie de l'usage pourrait donc se poser comme révélateur de ces productions, circulations que la focalisation sur les TIC ne rendrait pas visible.

15. Souchier E., Jeanneret Y., Le Marrec J., *Lire, écrire, récrire, objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Bibliothèque Centre Pompidou, 2003.

De plus, les nombreuses études sur les usages sociaux, émergents ou stabilisés, « ne saurait faire oublier que ce sont les pratiques qui sont les plus pertinentes » (Miège, 2007). Devenues multi-supports (cours en présence, blog, wikis, plate-forme d'enseignement à distance...), les pratiques selon Miège ne se cantonnent pas à l'usage d'une Tic (le blog pédagogique) ; elles doivent s'inscrire dans la durée et ainsi donner un sens global au transfert de savoir.

Là où les usages peuvent nous aider dans la compréhension du phénomène blog, c'est qu'ils semblent offrir l'intérêt d'associer d'emblée, dans l'objet d'analyse des comportements (fréquence de blogging, pratique de lecture...), des discours (billets, commentaires), des objets (photos, vidéos...). Joëlle Le Marec¹⁶ fait l'hypothèse suivante sur l'usage : « l'usage est une dimension plastique, ouverte et complexe qui peut intégrer au moins trois dimensions fondamentales : les projets, les contextes, les techniques, les trois s'appuyant largement sur les représentations sociales ».

A noter cependant que l'usage est ainsi bien autre chose que l'utilisation, que l'on respecte ou dont on détourne le mode d'emploi. L'usage ne fait pas l'utilisateur, comme peuvent en témoigner les différents niveaux de compétences d'un individu devant un ordinateur ou l'éventail de choix parmi les multiples fonctionnalités de l'internet (messagerie, navigation, participation à des *chats* ou des forums, jeux en réseau, blogging, etc.). Si la question de l'accès ne résout pas celle de l'appropriation, cette notion semble prêter elle-même à discussion : l'usage ne se réduit ni à des données statistiques (taux d'équipement, fréquence et durée d'utilisation, typologie des utilisateurs...), ni à des applications (programmer, jouer, travailler, rencontrer, acheter, écrire). La diffusion massive des objets techniques ne débouche pas sur l'uniformisation des pratiques (Scardigli, 1995).

Le processus de formation des usages des TIC relève d'une série d'ajustements réciproques entre des usages dits prescrits (par la technique) et des usages effectifs (empruntés à la sociologie du quotidien). Ainsi, dans l'usage de tout système de communication, on retrouve des acteurs en interface (précurseurs, prescripteurs, *leaders* d'opinion en sont les trois figures classiques), des institutions en arrière-plan (avec leurs règles de droit et leurs rapports de pouvoir), des cultures en contact (avec leurs cadres de références, leurs langages, leur imaginaire partagé).

Pour s'approprier un objet technique, l'individu doit en effet démontrer un minimum de maîtrise technique et cognitive de cet outil. Cette maîtrise devra s'incorporer de manière créatrice à ses pratiques courantes. Par ailleurs, l'appropriation doit pouvoir donner lieu à des possibilités de détournements, de réinventions, voire de contributions directes des usagers à la conception des innovations techniques. Ce concept, outil d'appropriation, va nous permettre de comprendre comment des individus (enseignants, apprenants, parents) ont su développer les conditions nécessaires d'une appropriation rapide de l'outil blog. De

16. Extrait d'un article : « L'usage et ses modèles : quelques réflexions méthodologiques », *Spirale*, n° 28, 2001, p. 105-122.

fait, la réunion des trois conditions sociales semble propice à l'appropriation rapide des blogs : une prise en main aisée de l'outil, une autre pratique personnelle d'expression et enfin une possibilité de co-construction de nouveaux usages de l'outil comme la pratique collective ou l'initiation au débat.

Le potentiel pédagogique du blog

Objet d'étude prisé, de nombreux auteurs appartenant à des champs disciplinaires variés (Fievet, Turrettibi, 2004, Gloaguen, 2004, De Singly, 2003, Mishne et Glance, 2006, Cardon, Teterel 2006, Henaff, 2006, Schmidt, Schonberger, Stegbauer, 2005, Klein, 2006, hellegouarc'h, 2008...) ont travaillé sur l'objet blog et ses formes de catégorisation proposant différentes amorces de typologies de ce format de publication interactive, à la fois objet d'écriture et objet de communication. Intrinsèquement liés à internet, les blogs se positionnent naturellement dans la famille des nouveaux médias (par opposition aux médias traditionnels), et poussent à l'instar de ces derniers à repenser le schéma classique de la communication. Selon le célèbre blogueur Loïc Le Meur : « les médias traditionnels diffusent des messages, les blogs démarrent des conversations¹⁷ ».

Dans le domaine universitaire

Dans le domaine de la recherche, publier ses travaux, ses pensées ou informer par internet grâce au blog permet d'accroître sa visibilité. L'actualité d'un département, la liste des membres d'un laboratoire de recherche, les travaux pratiques peuvent ainsi être soumis à lecture et aux commentaires extérieurs. L'effet blog se mesure au travers du développement d'un réseau, d'une dynamique externe qui incite les chercheurs à se retrouver dans des colloques, des groupes de travail ou lors de journées d'étude, visibilité dont l'université peut elle-même tirer des bénéfices en termes de notoriété. Pour Jean-Paul Pinte (de l'université de Lille1), l'utilisation des blogs par les étudiants pour publier leurs articles et travaux « donne une autre dimension au travail des élèves ». De fait, les commentaires, retours et critiques émis viennent encourager les élèves à défendre leurs idées, leurs écrits face au public. Cela permet aux jeunes de se retrouver dans une nouvelle dynamique de motivation lorsqu'ils voient une autre impulsion, une autre dimension données à leur travail et à sa diffusion.

Ainsi « tout en les faisant devenir peu à peu des journalistes adoptant une maîtrise éditoriale qu'ils n'auraient sûrement pas dans le cadre d'un travail confié à la maison par exemple. Dans ce cadre, le nouveau rapport au savoir et au pouvoir né avec l'arrivée d'internet dans les années 90 se voit aujourd'hui complété ici d'un

17. <http://www.loiclemeur.com/France>.

nouveau rapport à l'écriture¹⁸ » (Pinte, 2006). Lu par le monde entier et commenté par d'autres qui peuvent être des experts du sujet, « on devient alors important et l'attitude face à l'écriture change...¹⁹ ». Dans le cadre du suivi des étudiants, les travaux de Sandrine Charles et Christophe Batier²⁰ tendent à mettre en exergue le rôle du blog en tant qu'outil support d'encadrement des apprenants²¹. Le but visé était d'aider les étudiants à respecter leur calendrier prévisionnel et donc de veiller au bon déroulement de leurs travaux, de leur faciliter la tâche au moment de la rédaction de leur mémoire de stage et de garder une bonne traçabilité de leur cheminement sur un travail de recherche nouveau pour eux. Concernant le contenu des articles, certains étudiants se servaient du blog comme d'un entrepôt de données sans catégorisation, tandis que d'autres y déposaient plutôt des synthèses de leurs travaux en cours, gardant le contenu détaillé pour le mémoire final. Enfin, l'interactivité mesurée ici via la fonctionnalité commentaire a été utilisée majoritairement par l'enseignant responsable pour alimenter les discussions avec les étudiants, et plus ponctuellement par les étudiants eux-mêmes pour échanger des bonnes pratiques de programmation.

A la recherche d'une typologie

Une catégorisation par type d'acteurs

Nos premières tentatives personnelles de catégorisation des blogs en 2005 ont été réalisées en partant des acteurs, de leurs motivations et des leurs objectifs à travers la tenue d'un blog. Nous avons ainsi identifié cinq catégories d'acteurs : l'entreprise (dirigeants et salariés), le monde universitaire (enseignants et étudiants), la sphère marchande (blog marketing et marketing viral), le citoyen (la parole citoyenne) et la sphère publique (les pionniers). Ainsi, le monde universitaire a commencé, de son côté, à s'intéresser au phénomène courant 2005 et à en comprendre les intérêts.

Une catégorisation par type de projets

Dans leur essai de classification de la blogosphère, Anne-Claire Orban de Xivry, Julie Matagne et Annabelle Klein ont établi leur typologie en étudiant les différents modes relationnels, c'est-à-dire les traces de la relation que l'auteur entretient avec son public à travers le contenu de son blog. A partir du concept de promesse (Jost, 1997) qui peut se définir comme un acte unilatéral qui n'oblige que le locuteur, elles

18. Pinte J.-P., « Les blogs peu reconnus par l'éducation et pourtant ... », 2006, http://www.ent-leblog.net/ent_le_blog/2006/04/les_blogs_peu_r.html

19. *Ibid*

20. Charles S., Batier C., « Visiochat » et blogue : une combinaison efficace pour le suivi à distance des étudiants », *International Journal of Technologies in Higher Education*, www.ijthe.org, 2007.

21. « pour un meilleur suivi de leur travail en laboratoire, l'outil Blog de la plateforme SPIRAL a été détourné pour une utilisation en tant que cahier de laboratoire virtuel ».

convertissent ce terme en projet, projet de blog qui englobe, selon elles, « une double dynamique relationnelle : l'implication de l'émetteur et l'interaction proposée au récepteur ». Ces deux dimensions configurent deux axes rendant possible une classification : l'implication de l'auteur dans son contenu (axe vertical) varie selon que l'auteur du blog expose un contenu personnel (soi, sa vie, ses états d'âme, ses humeurs, ses opinions, etc.) ou extérieur à lui (sujets de société). L'axe horizontal de l'interaction concerne, quant à lui, les différentes manières par lesquelles l'auteur s'adresse à ses lecteurs à travers le contenu de son blog. L'axe horizontal de l'interaction positionne le blogueur entre les deux pôles conversation et publication.

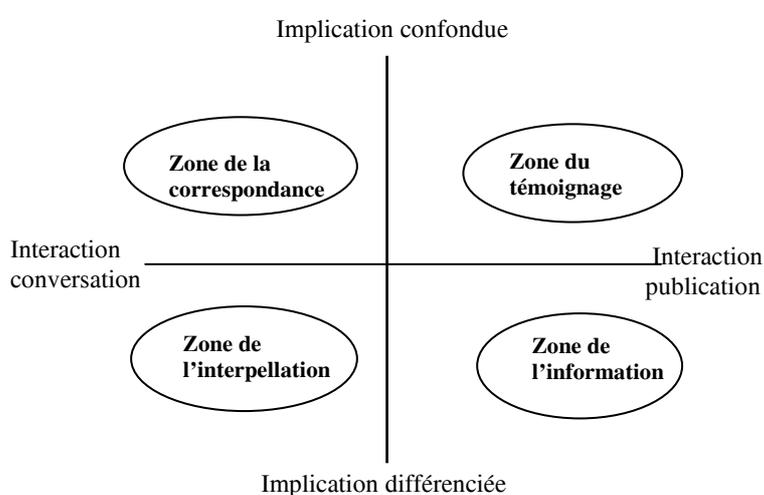


Figure 1. Schéma des différentes zones selon le mode relationnel développé

Les résultats deviennent particulièrement intéressants quand lors du croisement de ces deux axes²², quatre zones distinctes apparaissent, chacune correspondant à un type de projet blog particulier (voir le schéma des différentes zones ci-avant).

Essayons maintenant de caractériser chaque zone et de donner des exemples concrets de blogs qui s'y réfèrent.

Dans la zone de correspondance (implication de soi et conversation aboutie), l'implication forte de l'auteur est combinée au mode de l'échange, modèle que l'on retrouve dans les blogs de famille, de tribu, d'adolescents. Si l'auteur, tout en impliquant ses proches et son vécu, se détache de son récit en s'approchant du concept de parole témoin, conservant une implication forte tout en privilégiant plus

22. Voir article : « Typologie dynamique : une blogosphère de projets », *Objectif Blogs !, Explorations dynamiques de la blogosphère*, l'Harmattan, 2007.

le contenu que le relationnel constitue les éléments de la deuxième zone, celle du témoignage.

La troisième zone qualifiée d'information, combine à la fois une distanciation de soi dans le contenu (l'énoncé produit est détaché de la personne) et une relation qualifiée de pauvre. Dans cette zone, les blogs au contenu objectivé obéissent à un mode de publication (diffusion vers tous) et ne cherchent pas à établir une relation particulière.

Le dernier espace au contenu distancé mais basé sur une relation de proximité forme la zone de l'interpellation. N'exigeant pas un contenu impliquant, elle sous-entend cependant une réponse, un échange d'opinions.

Prenons un exemple pour illustrer le fonctionnement de ces quatre zones avec notre blog pédagogique. Ce thème pourrait prendre la forme d'un blog « carnet de bord »²³ où l'auteure relate ses pratiques et invite ses lecteurs à les commenter, allant jusqu'à la mise en place d'un projet commun (zone de la correspondance). D'un autre point de vue, ce blog pourrait être dédié à une transmission d'expériences vécues par l'enseignante et dédié aux lecteurs (zone de témoignage). Comme troisième exemple, nous pourrions considérer ce blog comme portail qui collecte, agrège et organise les contenus pédagogiques (zone de l'information), enfin cet outil pourrait se positionner comme un espace utilitaire pour un groupe déterminé (un niveau de classe) tout en privilégiant un mode interactif avec ce public sur les informations mises en ligne (zone de l'interpellation). Ainsi, à partir d'un même type de blog (à vocation éducative), quatre approches différenciées du blogging peuvent être dégagées.

Le blog pédagogique de Marie Desmares

Créé en avril 2007 sur la plate forme le web pédagogique, le blog de Marie Desmares, enseignante en histoire et géographie au collège Cousteau répond à la volonté de garder le contact avec les élèves après le cours.

Interrogée sur les fonctions de son blog, Marie Desmares nous explique que celui-ci, outre sa fonction pédagogique, revêt un certain nombre d'usages qui le positionne dans les différentes zones de notre typologie précédemment étudiée. De fait, elle qualifie son blog d'interactif grâce aux commentaires postés (zone de la correspondance), de vitrine dans la mesure où elle présente certains de ses cours à ses collègues (zone du témoignage), d'espace de travail (zone de l'information) dans le sens où les élèves qui ne sont pas les siens et leurs parents se servent de ses cours en ligne pour compléter les leurs (elle encourage d'ailleurs ses propres élèves à fréquenter d'autres blogs pour compléter ses cours²⁴), et enfin d'ouverture au monde

23. Klein A., Orban- De-Xivery A.-C., Matagne J., « Typologie dynamique : une blogosphère de projets », *Objectif Blogs !, Explorations dynamiques de la blogosphère*, L'Harmattan, 2007.

24. Ses élèves de 3^{ème} consultent à 50 % le blog de leur enseignante de français.

extérieur notamment vers les éditeurs qu'elle essaie de sensibiliser sur ses cours (zone de l'interpellation). Les données recueillies allant d'échanges asynchrones entre l'auteure et son public :

– aux dispositifs communicationnels multimédia (pas d'annonce publicitaire, présence de liens vers d'autres blogs, d'un moteur de recherche), en passant par les différentes rubriques qui organisent le contenu (11 catégories se retrouvent regroupées sous l'en-tête dictionnaire) ;

– au fonctionnement communicationnel du dispositif (présence d'une charte d'utilisation : CGU, de mentions légales, d'une présentation de l'auteure, de son lieu d'enseignement et de son parcours, d'une page spécifique de présentation du blog et de ses objectifs, de la possibilité de recommander le billet à un ami) ;

– à la mention d'indicateurs statistiques (nombre de visiteurs, nombre de commentaires) ;

– aux retombées médiatiques, politiques et économiques (une journaliste du journal « Le Monde de l'Education » l'avait contactée ; l'auteure avait de son côté entrepris des démarches auprès de médias pour leur demander de diffuser l'adresse de son blog et des éditeurs pour qu'ils publient ses cours) vont nous aider à déterminer les potentialités pédagogiques de ce support interactif en ligne.

Analyse des pratiques émergentes

Dispositif de recueil des données

Partant de l'hypothèse que la diffusion massive des objets techniques comme le blog pédagogique de Marie Desmares ne débouche pas sur l'uniformisation des pratiques, nous avons cherché à travers la mise en place d'un questionnaire à détecter les pratiques innovantes que pourrait déployer l'utilisateur à partir d'un même outil technique ; l'usage ne faisant pas l'utilisateur, comme en témoigne par exemple la variété des choix dans les fonctionnalités du blog (commentaires, impression des cours, participer à un quiz...). Notre questionnaire cherche avant tout à analyser si le blog contribue à l'émergence d'un nouveau rôle d'élève, en d'autres termes, si le fonctionnement de ce nouveau support de cours dépasse la pédagogie du simple transfert de savoir classique et ainsi par quels critères nous pouvons la qualifier d'innovante. Les questions 3, 4, 5, 6 et 11 cherchent à détecter les nouveaux usages développés par les élèves suite à la consultation du blog pour apprendre le cours ou faire ses devoirs. Les questions 8, 9, 10 et 13 concernent davantage la navigation dans le blog et l'usage qui est fait des contenus et/ou fonctionnalités proposés. Les questions 1, 2 et 7 traitent de l'accès et de la fréquence de consultation du blog. Enfin, les renseignements visent à mettre en évidence des distinctions en fonction de critères quantitatifs tels que l'âge, le temps passé sur le blog, et de critères qualitatifs ou psychologiques liés aux attitudes (quelles sont les activités pratiquées sur internet ?).

Le cas de l'enseignante

Dans cette démarche d'utilisation du blog comme outil pédagogique, l'enseignante souhaite encourager ses élèves à aller plus loin dans les cours et leur sélectionne ainsi des informations sur le net qui viennent agrémenter le support délivré en classe. Le fait de pouvoir poser des questions supplémentaires encourage l'interactivité et le développement de pratiques communicationnelles innovantes entre l'enseignante et ses élèves. Au niveau des commentaires, l'auteure opère un premier filtrage dans la mesure où elle les reçoit d'abord par messagerie électronique et qu'elle doit les valider pour les mettre en ligne (99 % des commentaires sont validés). Si l'enseignante passe de plus en plus de temps dans la gestion de son blog c'est qu'elle répond d'abord à tous les commentaires et que son service (préparation des cours et tenue du blog) lui demande 60 heures de travail par semaine. Le nombre de billets est très irrégulier, la plupart ne recevant aucun commentaire, certains en ont plus d'une douzaine.

Les visiteurs mettent des commentaires sur le dernier article, souvent sans rapport avec son contenu. Au niveau du contenu, les devoirs représentent une part infime car certains élèves/parents lui ont fait la remarque qu'ils n'avaient pas de connexion chez eux et que l'accès au blog était donc plus difficile que pour les autres. Elle dit à ce sujet : « c'est une question délicate que je n'ai pas vraiment encore tranchée ». Interrogée sur les changements provoqués par la tenue régulière de son blog, Marie Desmares nous explique que sa pédagogie n'a pas subi d'aménagements depuis l'utilisation de blog comme outil complémentaire de diffusion du cours, et qu'elle n'a pas adopté de fil conducteur spécifique pour la gestion des contenus du blog. Au final, sa manière d'enseigner n'a engendré de changements ni dans les contenus, ni dans leur présentation, ni dans leur préparation même si elle doit convertir chaque résumé/TD écrit sous format Word au format Pdf afin qu'il ne soit pas copié, ce qui alourdit énormément son travail. Il faut cependant préciser à ce stade que cette enseignante, pour des raisons personnelles, s'est vue dans l'obligation d'utiliser la vidéo-projection pour diffuser le contenu de ses cours en classe, d'où une aptitude réelle développée pour l'utilisation de toute une gamme d'outils multimédia (vidéo, power-point...) et interactifs (tableau blanc interactif, puis blog). L'organisation de son temps a évolué dans le sens où l'auteure dit répondre aux commentaires tous les jours même le week-end. Enfin, dans le domaine relationnel, des collègues l'ont sollicitée pour réaliser leurs propres blogs, elle anime d'ailleurs en mars 2009 un stage de deux jours pour faire partager ses pratiques à ses collègues de toute l'académie. D'un point de vue technique, l'appropriation de l'environnement ne s'est pas faite sans quelques difficultés. Pour elle, la technique va jusqu'à constituer un frein dans la mise en place de cet outil et elle conseille à tout débutant qui souhaite créer un blog de demander assistance auprès de collègues déjà familiarisés. Favorable à une harmonisation des blogs pédagogiques, elle pense qu'une plate-forme nationale publique serait sans doute la bienvenue. Globalement, elle estime que la mutation des savoirs en ligne vers ces nouveaux modes d'organisation (blogs, wikis, archives ouvertes...) représente des opportunités que de

plus en plus d'enseignants vont vouloir saisir ; beaucoup demandent à être formés et équipés mais il faudra, selon elle, un jour ou l'autre rétribuer (justement) ces professeurs pour leur investissement supplémentaire.

Le cas des élèves

Si les élèves ont d'abord été surpris par le blog qui les a fait *sourire* « dans quoi Madame Desmares s'engage-t-elle encore ? » et ont mis plusieurs mois à en comprendre l'intérêt, ils sont aujourd'hui demandeurs et pas seulement ses propres élèves. Sur les 72 questionnaires distribués à ses élèves de 6^{ème}, 5^{ème} et 3^{ème}, ces derniers consultent majoritairement le blog, seuls 4 élèves n'y accèdent pas car ils n'ont pas d'ordinateur chez eux et vont rarement au CDI. La majorité y accèdent de chez eux (surtout les 3^{ème}) et y passent en moyenne 10 minutes (hors révision d'un contrôle). Les 3^{ème} prolongent leur visite (15 minutes et plus) ce qui peut s'expliquer par la présence du brevet en fin d'année. S'ils jugent cette forme d'enseignement facile et amusante, ce sont les 5^{ème} et les 3^{ème} qui la qualifient le plus d'interactif. Elle n'a été jugée contraignante que dans 4 cas qui correspondent aux élèves n'ayant pas d'ordinateur. Quant aux devoirs, ils semblent plus courts pour 60 % des 6^{ème} et des 3^{ème}, proches des devoirs traditionnels pour 50 % des 5^{ème}, seuls 4 élèves les trouvent plus longs. Si en termes d'organisation pour faire ses devoirs, l'existence du blog n'a engendré aucun changement pour la plupart des élèves : ils sont nombreux à souligner que c'est plus facile, les contenus sont plus explicites, les quiz apportent une réelle valeur ajoutée, les images, la cartographie et les vidéos constituent des supports qui aident la réalisation des devoirs et l'apprentissage des leçons. La majorité des élèves (70 %) consultent le blog de leur enseignante une fois par semaine. Si très peu d'élèves laissent des commentaires c'est qu'ils n'en ressentent pas le besoin, n'y voient pas d'intérêt, disent ne pas maîtriser l'orthographe, n'ont pas le temps ou estiment n'avoir rien à dire. Une minorité pose des questions sur les TD, sur les devoirs en cas d'absence, ou fait des remarques sur des contenus issus d'autres rubriques. Lors de leur parcours sur le blog, outre les résumés de cours, les élèves s'intéressent aux quiz, aux cartes et diaporamas, aux programmes des autres classes et aux questions posées par d'autres élèves...

Quant à l'apport personnel du blog, les élèves répondent majoritairement (60 %) : une nouvelle façon de travailler plus rapide, plus dynamique et plus ludique tandis que 10 % estiment que le blog leur a procuré un nouveau rapport aux nouvelles technologies, 10 % un nouveau rapport avec l'enseignante et 15 % de nouveaux contenus. Quant aux parents, ils sont 60 % à dire qu'ils ont vu le blog et qu'ils trouvent cela bien. Si 25 % des parents regardent ce que leur enfant fait sur internet, 23 % ne connaissent pas trop les blogs et ils ne sont que 5 % à laisser des commentaires²⁵, enfin

25. L'orthographe semble être pour certains un frein à poster des commentaires. Nous avons, lors du dépouillement des 72 questionnaires, été effaré sur le niveau de l'orthographe qui bien plus que de simples étourderies révèle un réel problème d'assimilation, de fait l'écriture se

pour 5 % d'entre eux c'est leur enfant qui leur montre comment se servir du blog. Cette étude met en évidence un phénomène qui ne fait que s'amorcer. Nous pouvons cependant à son propos parler d'un début de « socialisation inversée », de fait les enfants, plus que de simples prescripteurs, peuvent participer à l'acquisition par leurs parents de compétences en matière de consommation (Bell, 1968), d'informations sur les produits mais aussi de l'accès innovant par l'intermédiaire des NTIC à des contenus pédagogiques en ligne. Enfin à la question : « qu'est-ce qui te plaît le plus dans le blog de ton enseignante ? », ils répondent dans l'ordre d'importance : les quiz, mots croisés et exercices qui facilitent l'apprentissage par leur côté ludique, l'excellente présentation jugée claire, pratique et moderne qui permet de trouver facilement le contenu recherché (résumés, exercices, devoirs...), le fait de pouvoir poser de questions à tout moment, la surabondance de contenus multimédia : vidéos, images caricaturales, photos, animations, musique... Le blog pédagogique semblerait contribuer au déploiement de nouvelles normes d'action plus individualisantes (accès à distance et à tout moment à l'information), ainsi sans faire disparaître les pratiques installées (consultation de l'emploi du temps, des contrôles), elles se construisent avec elles. Le fonctionnement pédagogique du blog se veut la continuité d'un cours en présence qui, à l'aide de supports interactifs et de contenus pédagogiques travaillés et longuement réfléchis, apporte une réelle valeur ajoutée en matière d'enseignement. La pédagogie semble donc dépasser le simple « transfert de savoir » dans la mesure où cette diffusion de contenu ouvre un champ plus large : celui de l'accès à l'information. De fait le rôle de l'élève apprenant et du fonctionnement pédagogique propre du blog, ne serait-il pas le reflet de la généralisation d'une « norme d'action communicationnelle », d'une règle (implicite et parfois explicite) selon laquelle l'acquisition de la procédure serait plus importante que l'acquisition de la connaissance elle-même. Ainsi, il semblerait parfois plus important de savoir chercher une information, et de la trouver, que de connaître cette information, de la convertir en une connaissance (Miège, 2006).

Le cas des collègues

La plupart de ses collègues l'ont félicitée, mais certains y ont vu une incitation à l'imitation, voire une forme de critique non dite de leur propre travail, et lui ont fait comprendre que ce genre d'initiative ne pouvait que desservir le corps enseignant²⁶.

Le cas des amis

Ses amis semblent avoir témoigné une certaine indifférence à l'égard de son projet.

fait de manière orale suivant une logique de rédaction de type « SMS » et se basant sur la phonétique aboutissant à des résultats déplorables.

26. Les professeurs seront incités à tenir (sur leur temps de loisirs) des blogs sans aucune contrepartie financière.

Le cas d'un parent

Le parent interrogé sur cette forme innovante d'enseignement affirme qu'elle est très adaptée et permet aux parents de suivre le programme de cours. Pour avoir échangé avec d'autres parents sur le blog de Marie Desmares, elle affirme que les gens sont impressionnés par la quantité de travail et que c'est nouveau comme méthode. Si ces rapports du parent avec l'enseignante ou son enfant n'ont pas changé, nous pouvons quand même aussi évoquer ici le concept de sociologie inversée dans le sens où grâce au blog, son enfant lui apporte des savoirs, une découverte de modes de diffusion de contenus innovants. Elle estime, par ailleurs, ce type de dispositif très adapté au mode de fonctionnement des jeunes, une méthode qui semble bien leur « parler ». Enfin, elle qualifie cette initiative de « géniale » puisque les enfants l'apprécient beaucoup, « cela leur parle et du coup ils sont super intéressés par la matière, l'enseignant est proche de ses élèves ».

Le cas de la direction

La direction l'a encouragée à demi-mots dans cette initiative personnelle : d'un côté, elle s'en félicite car c'est une vitrine pour l'établissement, de l'autre elle ne peut officiellement pas l'encourager à continuer car cela ne fait pas partie intégrante de son service, cette activité étant considérée comme du bénévolat à 100 %.

Conclusion

Interrogée sur l'avenir de ce type d'outil, l'enseignante explique que c'est une piste à exploiter, mais plusieurs questions restent en suspens, notamment dans le domaine juridique (ses cours reposent sur des documents non libres de droits : essentiellement scannés dans les manuels). A ce sujet, un éditeur très connu lui a assuré que cela n'était pas un souci pour lui dans la mesure où elle ne faisait pas une exploitation commerciale de ses cours. La solution passerait-elle par la mise en place d'une plate-forme nationale publique où les enseignants mettraient à disposition leurs cours, leurs documents multimédia, à destination d'autres collègues ou d'élèves mais il semble encore un peu tôt pour parler de partage et d'accès libre à tous les contenus. Pour répondre à notre hypothèse de départ sur les apports d'un blog pédagogique dans la diffusion de contenus en ligne, il semble que les opportunités soient multiples et concernent tous les publics ; pour l'enseignante l'accès aux ressources et aux témoignages des collègues lui permettent d'enrichir ses propres cours. En outre, la mise en visibilité des contenus et l'instauration d'un nouveau type de relation avec les élèves, les collègues, les éditeurs, plus personnalisée mettent en évidence la création d'un lien social médiaté, les élèves gagnent en confiance (ils savent que les cours sont intégralement en ligne) et en autonomie (ils font la démarche active d'accéder aux informations délivrées sur le blog), les collègues

peuvent quant à eux profiter du savoir-faire de Madame Desmares pour commencer à mettre en place leur blog. Enfin, la direction bénéficie des retombées médiatiques de cette initiative. Concernant les usages²⁷, la mise en perspective des résultats tend à démontrer que les élèves se servent du blog pédagogique comme d'un support complémentaire au cours donné en classe, ils apprécient les contenus riches en multimédia mais ne voient pas l'utilité ni le besoin de faire des commentaires. Quant aux pratiques²⁸, l'apprentissage est certes plus facile et plus ludique mais le rapport avec l'enseignante n'évolue guère et la familiarité qu'ils ont déjà développée avec les nouvelles technologies²⁹ notamment pour les élèves âgés de 14-15 ans, ne fait pas de l'outil blog une réelle innovation technologique, si ce n'est qu'adapté à l'enseignement, ce dispositif leur apporte un support complémentaire et interactif pour faire leurs devoirs, réviser et découvrir de nouveaux contenus. En tant que simples usagers, ils en font un usage conforme (Perriault, 1989), et n'utilisent que les services offerts par le système technique (consultation des cours, participation au quiz) alors qu'en véritables praticiens, ils s'adonneraient à une activité plus critique, à un usage détourné (Perriault, 1989) de l'objet ou du système technique, ce qui n'est pas le cas avec cet objet blog pédagogique. Lieu sans lieu, le blog pédagogique ne serait-il pas finalement, telle l'utopie qu'un autre espace hors de l'espace habituel de la classe, une micro-communauté qui entretiendrait ce mythe imaginaire du web participatif. La mesure de l'écart entre les usages effectifs de cette nouvelle machine à enseigner et les usages prescrits par son promoteur permet de penser l'utilisateur comme acteur (Jaureguiberry, 1993). Cherchant à repérer des possibles « détournements » qui pourraient être seulement des réactions et des façons d'être, mais aussi des créations et des manières de faire, nous remarquons seulement que plus l'âge est élevé, plus le temps passé sur internet augmente avec comme activités principales : le *chat*, les réseaux sociaux, la messagerie, les blogs de jeunes et par corollaire un intérêt plus limité aux contenus pédagogiques. Ainsi une étude récente³⁰ sur les étudiants et internet en Bretagne démontre que les usages des étudiants dans leur relation avec l'université demeurent limités : « ils se connectent peu à internet quand ils sont à l'Université, échangent rarement avec leurs professeurs, l'ordinateur et internet apparaissent alors beaucoup plus comme une plate-forme d'accès multimédia aux loisirs, à la communication, à des contenus distrayants que comme un outil de travail indispensable pour les étudiants ». Nous constatons alors que les trois conditions nécessaires à une appropriation rapide des blogs (la prise en main aisée de l'outil, une autre pratique de l'expression

27. On parle d'*usage* lorsque l'on met l'accent sur *l'objet*, car c'est lui qui offre des fonctions et des services qui permettent des usages.

28. On parle de *pratique* lorsque l'on met l'accent sur *l'homme*.

29. Les réponses faites par les élèves de 3ème sur leurs activités en ligne témoignent d'un temps relativement long passé sur les *chats*, sites de réseaux sociaux, blogs et services de messagerie.

30. « Les étudiants bretons et l'internet : Mythes et réalité », Godefroy Dang Nguyen, Jocelyne Tréménbert, Sandrine Lesquin 2009, http://www.marsouin.org/article.php3?id_article=260.

personnelle et la possibilité de co-construction de nouveaux usages de l’outil) sont réunies chez l’enseignante ; la pratique collective ou l’initiation au débat, *i.e.* les possibilités de détournements, de réinventions, voire de contribution directe des usagers semblent de leur côté faire défaut aux élèves limitant de fait leur usage à un usage « passif » de ce dispositif se voulant participatif (peu de commentaires, pas d’idée pour faire évoluer le blog : 90 % des élèves le trouvent parfait). Si nous avons démontré la valeur ajoutée d’un tel outil dans la diffusion de contenus pédagogiques (jugée plus ludique, interactive, facile...), la présence d’un cadre communicationnel normatif (charte d’utilisation, affichage des commentaires) peut ici agir comme un frein à la mise en ligne de commentaires par les élèves (manque de maîtrise de l’orthographe, peur du jugement des pairs, pas d’envie ou manque de maîtrise du dispositif pour les plus jeunes).

Enfin, nous pourrions nous demander si les changements techniques et technologiques dans le système scolaire ne s’opèrent pas dans une perspective durkheimienne, c’est-à-dire sous la pression de la société avec un appareil institutionnel de l’éducation nationale – avec des différences dans les collèges, les lycées et les universités – qui y est à la fois favorable et défavorable. De manière officielle, il encourage mais « en même temps, il est réticent, car la structure est telle que les innovations mettent en question bien des situations et des rapports de pouvoir » (Miège, 2006).

Bibliographie

- Beauvisage P., « Mesurer l’activité sur ordinateur. Enjeux et méthodes », *Réseaux*, vol. 25, n° 145-146, 2007.
- Becqueret N., *Éléments pour une typologie des émissions radiophoniques interactives : genres, indicateurs pragma-discursifs et réception*, Thèse en SIC, Université Paris III, 2005.
- Bell R.Q., “A reinterpretation of the direction of effects in studies of socialization”, *Psychological Review*, 75, 1968, p. 81-85.
- Breton P., Proulx S., *L’Explosion de la communication à l’aube du XXI^e siècle*, Paris, La Découverte, Montréal, Boréal, 2002.
- Cardon D., Delaunay-Teterel H., « Essai de typologie des blogs par leurs publics », *Réseaux*, vol. 24, n° 138, 2006.
- Charles S., Batier C., « “Visiochat” et blogue : une combinaison efficace pour le suivi à distance des étudiants », *International Journal of Technologies in Higher Education*, www.ijthe.org, 2007.
- Chevalier Y., *Do you speak television ?*, Echanges, 2006.
- Davallon J., *Objet concret, objet scientifique, objet de recherche*, Hermès, n° 38, 2004.

- De Singly F., *Les uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien*, Paris, Hachette Littératures, coll. « Pluriel », 2003.
- Fievet C., Turrettini E., *Blog Story. Onde de choc*, Paris, Eyrolles, 2004.
- Gloaguen L., Typologie de la blogosphère, Embruns, c(05.03.2004) http://embruns.net/etude-du-blogue/typologie_de_la_blogosphere.html
- Hellégourac'h P., « Blogs : quand l'imitation fait genre », *Journée d'étude : les blogs: écriture d'un nouveau genre*, Paris, juin 2008.
- Hénaff N., « Document numérique et société, le blog, dispositif éditorial générateur de liens sociaux », *ADBS*, 2006.
- Herring S. C., Scheidt L. A., Bonus S., Wright E., "Weblogs as a bridging genre", *Information, Technology & People*, 2005 <http://www.blogninja.com/it&p.final.pdf>
- Jauréguiberry F., *Les branchés du portable*, Sociologie des usages, Paris, PUF, 2003.
- Jodelet D., *Les représentations sociales*, Paris, PUF, 1989.
- Jost F., « La promesse des genres », *Réseaux*, n° 81, 1997, p. 11-31.
- Klein A., Orban- De-Xivery A.-C., Matagne J., « typologie dynamique : une blogosphère de projets », *Objectif Blogs !, Explorations dynamiques de la blogosphère*, L'Harmattan, 2007.
- Le Breton P., Proulx S., *L'Explosion de la communication à l'aube du XXIe siècle*, Paris, La Découverte, Montréal, Boréal, 2002.
- Le Marec J., « L'usage et ses modèles : quelques réflexions méthodologiques », *Spirale*, n° 28, 2001, p. 105-122.
- Licope C., « Sociabilité et technologie de communication », *Réseaux*, vol. 20, n° 112-1132002.
- Matagne J., Berhin M., Orban de Xivry A.-C., « De l'éclatement des usages à la complémentarités pédagogique : les blogs à l'école », *Objectif Blogs !, Explorations dynamiques de la blogosphère*, L'Harmattan, 2007.
- Meunier J.-P., « Dispositif et théories de la communication », *Le Dispositif entre usage et concept*, Hermès, n° 25, CNRS Edition, 1999.
- Miège B., *La société conquise par la communication - Les Tic entre innovation technique et ancrage social*, Grenoble, PUG, 2007.
- Millie A.-J., *La presse et le sport à l'époque de la Guerre Froide*, Thèse en SIC, Université Paris III, 2007.
- Moscovici S., *La machine à faire des dieux*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1988.
- Paquien-Séguy M-F., « Comment réfléchir À la formation des usages liés aux technologies de l'information et de la communication numériques » ? http://w3.ugrenoble3.fr/les_enjeux/2007/Paquienseguy/index.php
- Perriault J., « La logique de l'usage », *Essai sur les machines à communiquer*, Paris, Flammarion, 1989.

Pinte J-P., « Les blogs peu reconnus par l'éducation et pourtant... », 2006, http://www.entleblog.net/ent_le_blog/2006/04/les_blogs_peu_r.html.

Scardigli V., « Entre automate et magie : notre identité culturelle », *Socio-Anthropologie*, n° 14, Interdisciplinaire, 2004, <http://socioanthropologie.revues.org/document387.html>.

Schmidt J., Schonberger K., Stegbauer S., “Erkundungen von Weblog-Nutzungen, Anmerkungen zum Stand der Forschung”, 2005. http://www.soz.Unifrankfurt.de/K.G/B4_2005_Schmidt_Schoenberger_Stegbauer.pdf.

Souchier E., Jeanneret Y., Le Marec J., « Lire, écrire, récrire, objets, signes et pratiques des médias informatisés », Bibliothèque Centre Pompidou , 2003.